

Prenons un exemple : Les névralgies les plus ordinaires de la femme sont l'intercostale et la faciale ; ne sont elles pas le plus souvent accompagnées de leucorrhée et de dysmenorrhée ? Il faut donc donner une attention particulière à ces dernières maladies qui en sont la cause, d'autrefois l'anémie est le résultat d'une assimilation insuffisante, il faudra donc y remédier. La quinine, les préparations ferrugineuses, le phosphore sont nécessaires dans ces cas comme il faudra avoir recours à d'autres agents si nous avons à faire à une névralgie syphilitique, goutteuse, ou saturnine.

Dans la diarrhée que faisons-nous ? Nous donnons presque invariablement une mixture opiacée ; nous soulageons et guérissons souvent, mais combien de fois cette médication irréfléchie est-elle nuisible ?

Ainsi dans cette diarrhée caractérisée par une envie incessante de garde robes, qui nous fait supposer des sécrétions dans la dernière partie de l'intestin, continues, mais trop faibles pour l'évacuer comme il convient, l'opium est réellement nuisible. Alors il est nécessaire de recourir à la rhubarbe, à l'huile de ricin qui augmente la sécrétion de tout l'intestin et contribue si puissamment par une évacuation abondante à la guérison de la diarrhée si rebelle si nous n'avons pas recours à cette médication.

Dans cette diarrhée, nous dit le Dr Fothergill, ou il y a présence d'une masse fécale dans le rectum, l'opium est encore très nuisible. Quand on examine le rectum on constate cette masse inerte dont la présence est uniquement la cause de la diarrhée ; ce n'est que de cette manière que l'intestin se vide naturellement, l'absence de diarrhée serait alors plus fatale que la diarrhée elle-même ; la cuillère enlèvera la masse, et la diarrhée disparaîtra : la thérapeutique demande secours à la chirurgie.

Je pourrais continuer cette liste d'erreurs thérapeutiques auxquelles nous expose l'opium, je me contenterai de celles que je viens de vous mentionner avec le Dr Fothergill, (à qui j'ai emprunté en partie cet article) et je conclurai en faisant appel à chacun de vous pour l'expérimentation plus généralisée des calmants que la thérapeutique moderne met à notre disposition.

(à continuer.)

---